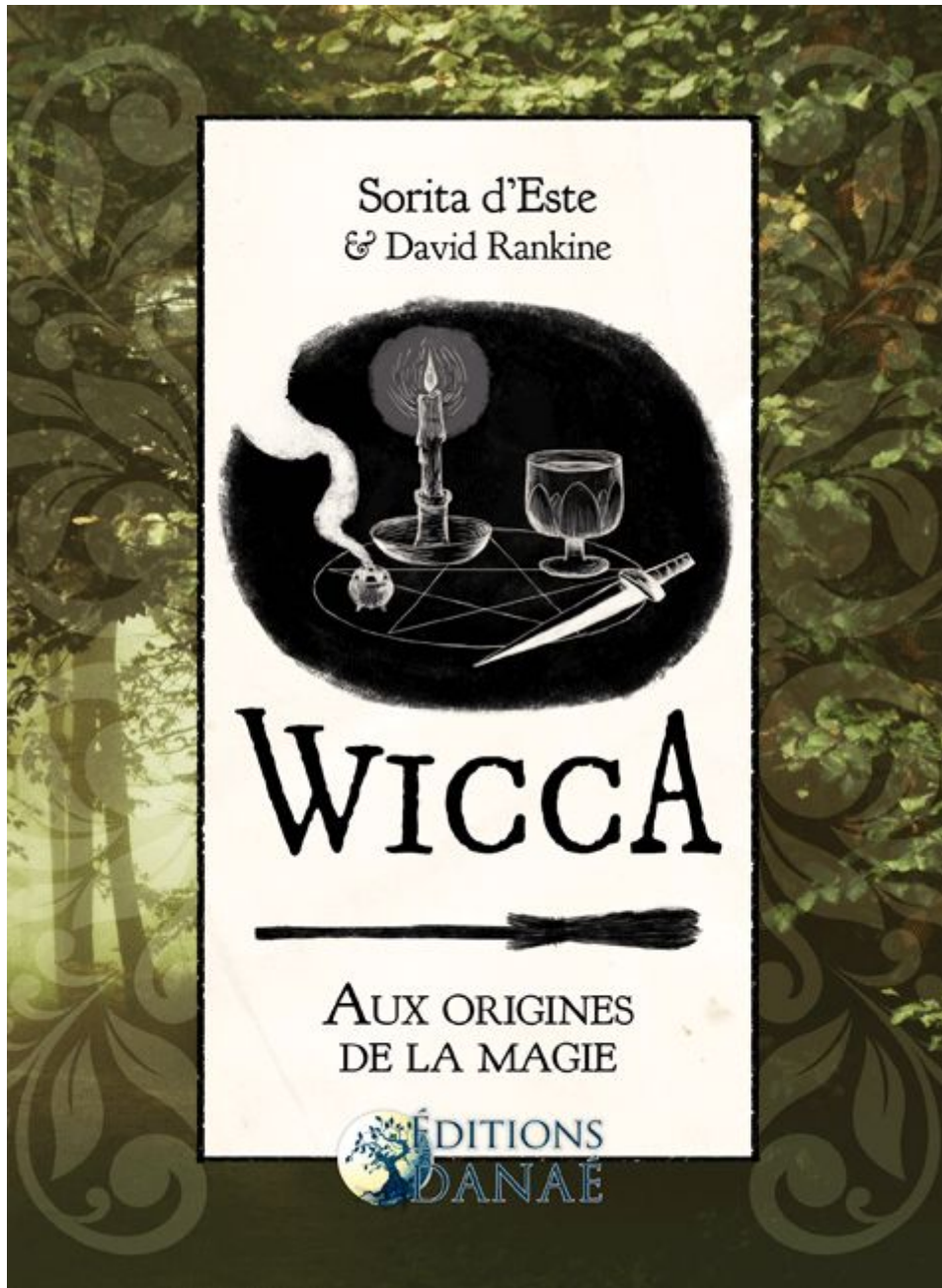


# Wicca aux origines de la magie

Sorita d'Este & David Rankine



## Informations :

**Couverture :** [Zed Oras](#)

**Traduction :** Hervé Solarczick

**Nombre de pages :** 280

**Prix :** 21 euros

**Label :** Editions Danaé

## Résumé :

Les origines de la Tradition wiccane font depuis longtemps l'objet d'un débat parmi les pratiquants comme parmi les spécialistes. Gerald Gardner a-t-il inventé cette tradition ? La Wicca est-elle ce qui subsiste d'un système de magie populaire britannique ? Se pourrait-il qu'elle poursuive une tradition de Sorcellerie païenne ? Aurait-elle pu se développer à partir de la magie cérémonielle de l'époque Victorienne ? À moins qu'elle ne soit la manifestation moderne de la Tradition médiévale des Grimoires ? Dans ce livre, les auteurs explorent les origines possibles de la tradition en examinant les pratiques dans le contexte de la pensée magique et spirituelle sur une période de plusieurs milliers d'années. En mettant de côté les débats sans fin concernant les lignages initiatiques, ils regardent au-delà des personnalités individuelles et se concentrent au contraire sur ce qu'ils considèrent être le cœur de la tradition : les pratiques. Ils examinent des indices provenant de sources jusqu'ici jamais été prises en considération. Ils montrent clairement que tous les éléments importants des rituels et des pratiques de la Wicca ont des racines qui, dans certains cas, remontent à des milliers d'années avant leur apparition publique sous la plume de Gerald Gardner dans l'Angleterre des années 1950. Ils explorent les antécédents parfois surprenants des pratiques clés comme l'initiation, les cercles magiques, les outils rituels, l'invocation des Gardiens des Tours de Guet, la Descente de la Lune et le Grand Rite. Les précédents pour le Livre des Ombres, la Règle de la Wicca et la Charge de la Déesse sont également étudiés dans cet ouvrage révolutionnaire. Wicca : aux Origines de la magie pourrait bien répondre à autant de questions qu'il en pose quant aux véritables origines et à la nature de ce qui est probablement la plus influente des Traditions ésotériques occidentales aujourd'hui. En combinant la recherche universitaire avec leur connaissance pratique, les auteurs montrent clairement que le futur de cette tradition repose dans l'emploi de la riche diversité de son passé, par la reconnaissance de ses origines magiques et du potentiel inexploité qui y est inhérent. Ce livre est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, aux pratiques et aux croyances de la tradition wiccane, ainsi qu'à ses liens avec le Paganisme, la Sorcellerie, les Traditions populaires et la Magie cérémonielle.

## Sommaire :

N.D.

## Extraits :

“Il est peut-être ironique que les pratiques de la Wicca moderne aient plus en commun avec celles des religions établies de l'Antiquité, combinées aux pratiques cérémonielles et cabalistiques des périodes qui vont du Moyen-Âge à l'Ère Victorienne, mais elles perpétuent l'emploi du mot même que ceux qui ont opprimé ces pratiques ont employé dans leur effort pour les anéantir. C'est un revirement étrange et malheureux dans le développement de la tradition, et peut-être l'un des plus gros obstacles pour tous ceux qui souhaitent la voir reconnue et acceptée aujourd'hui comme une religion mondiale.

Pour en revenir au mot « wicca », nous voyons que Doreen Valiente, dans son livre *An ABC of Witchcraft*, publié en 1973, a omis d'inclure un article pour le mot « wicca », bien qu'il ne lui ait pas été inconnu, comme on le voit dans un autre article où elle l'emploie. Ceci semble indiquer que Valiente ne considérait tout simplement pas ce terme comme suffisamment important à l'époque où elle écrivait pour justifier qu'il ait son propre article. Gerald Gardner lui-même nommait les pratiques dont il traitait et qu'il enseignait comme « le Culte des Sorcières » ou la « sorcellerie », et non la Wicca, sauf pour dire que ceux qui l'avaient initié se désignaient comme « wica », et utilisait ce terme rarement pour se référer à ceux qui pratiquent le Culte des Sorcières dans ses écrits.

De même, des livres écrits plus tôt par des initiés éminents de cette tradition semblaient aussi employer de préférence les termes « Sorcier » ou « Sorcellerie » plutôt que « Wicca » jusqu'à la deuxième partie des années 1980.”

“La célébration des Sabbats forme l'axe autour duquel tourne l'année wicane. Les huit Sabbats sont célébrés environ toutes les six à sept semaines, pour marquer les changements saisonniers traversés dans l'année. À la différence des Esbats, qui se concentrent sur le travail magique, les Sabbats se concentrent sur la dévotion et la célébration.

Ce n'est pas qu'on ne puisse pas effectuer de travail magique lors des Sabbats, mais ces deux types de cérémonies wicanes ont des orientations différentes.

Les descriptions que donne Murray de réunions de sorcières peuvent être le modèle dont la tradition wicane s'est inspirée. Cependant, on doit remarquer que Murray utilise le mot « Sabbath » plutôt que « Sabbat » ; la différence est petite, mais significative.

Mais quelle est l'origine du mot Sabbat, et quand a-t-il été utilisé pour la première fois ? Il est clair qu'il dérive du mot Sabbath, et ce terme est cité pour la première fois en relation avec les comptes-rendus de procès de sorcellerie par l'inquisition dans les régions de Toulouse et de Carcassonne, en France, entre 1330 et 1340. Dans ces comptes rendus, il sert à désigner les rencontres régulières de sorcières, qui se produisaient le vendredi soir et lors de festivals particuliers.”

Nous vous souhaitons une excellente lecture !